

En primaire, on s'inquiète des fermetures

Lundi 3 janvier, 16 h 20. La pluie s'est invitée pour cette première sortie des classes de l'année. Des dizaines de parents patientent, parapluie en main ou capuche sur la tête, devant la grille de l'école primaire Castel, rue Girard, à Vire Normandie.

Dès son ouverture, les enfants se précipitent à toutes jambes vers eux, avant de rejoindre hâtivement les voitures. Depuis ce lundi, le nouveau protocole sanitaire, qui se maintient au niveau 3, a été mis en place dans toutes les écoles maternelles et primaires. Parmi les modifications figurent notamment les règles d'isolement, changées pour tous, qui s'appliqueront dès lors à l'école. Un enfant cas contact devra, comme avant, présenter un résultat négatif à un test PCR ou antigénique pour revenir en classe.

Cependant, désormais, deux autotests, délivrés par la pharmacie, devront également être réalisés deux et quatre jours après le premier test. « **C'est bien mais trois tests, c'est quand même beaucoup pour des enfants** », reconnaît Marine, maman d'une petite fille en CE2.

« Nous ne sommes pas des maîtresses »

La jeune femme redoute surtout les fermetures de classe. Si sa fille y a échappé jusque-là, elle craint pourtant l'avenir. Depuis novembre, comme partout en France, plusieurs classes ont été fermées dans les écoles viroises.

Christine, famille d'accueil, emmitouflée dans sa doudoune, attend la sortie d'un petit garçon en CP. Plus tôt dans l'année scolaire, la classe de l'enfant a, elle aussi, été fermée. Une situation, elle espère, qui ne se reproduira pas. « **J'ai peur qu'il prenne du retard**, confesse-t-elle. **Les leçons à la maison sont difficiles et contraignantes. Nous ne sommes pas des maîtresses. Les enfants perdent leur rythme et leur stabilité. Ils prennent vite goût aux vacances.** »

La Viroise reconnaît son inquiétude quant à la tournure que pourront prendre les événements. Sous son masque, elle esquisse un sourire : « **Mais bon, la vie continue !** »



Un nouveau protocole sanitaire a été mis en place dans les écoles primaires ce lundi. Ouest-France